

Un Modèle offert aux petits enfants de la première communion

— o —
« NELLIE », SURNOMMÉE « LA PETITE VIOLETTE »
DU SAINT SACREMENT »

Nos lecteurs se rappellent l'article sur « La petite Nellie » que nous avons publié ici, le 22 juillet dernier. Aujourd'hui, S. G. Monseigneur l'Archevêque daigne nous communiquer une lettre qu'il a reçue dernièrement de Rome, et qui renferme de nouveaux et intéressants détails sur cette petite enfant si extraordinairement privilégiée de la grâce.

Nous la reproduisons avec empressement, ainsi que la réponse que Sa Grandeur a bien voulu y faire. Nos lecteurs trouveront une grande édification dans cette courte biographie, et, secondant les vues de notre vénérable archevêque, se feront les propagateurs dans nos paroisses et dans nos écoles de cette ravissante vie de *Nellie*, si gracieusement surnommée « la petite Violette du Saint Sacrement. »

Rome, 5 août 1911.

A Sa Grandeur Monseigneur L.-N. Bégin,
archevêque de Québec.

Monseigneur,

Ce que Grégoire XVI disait à l'abbé Dupanloup : *Tu es juventutis apostolus*, je puis bien vous le répéter. Evidemment, cela vient de moins haut, mais c'est bien vrai quand même.

C'est aux enfants du Séminaire qu'a été consacrée votre vaillante jeunesse sacerdotale. Plus tard, c'est aux jeunes clercs du Grand Séminaire que furent données ces leçons d'une science abondamment puisée aux pures sources romaines. A l'Ecole normale, vous formiez des éducateurs des petits enfants, quand le Saint-Siège vous fit monter sur le siège de Chicoutimi, puis sur celui de Québec. Désormais pasteur de tout le troupeau, vous n'oubliez pas vos plus petites brebis, et c'est toujours vers les petits enfants que s'incline plus volontiers votre cœur apostolique.

Je le sais, et les supérieurs des séminaires et des collèges, les religieux et religieuses enseignantes, les maîtres et maîtresses d'écoles, si nombreux et si heureux en votre admirable diocèse, le savent mieux que moi encore.

C'est pourquoi, Monseigneur, j'ai cru réjouir votre âme en